

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 7

Artikel: Celle qui n'attend pas
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ple), qu'ils veulent à tort, partout et dans tout, mondial, universel et passionnément cérébral...

Peu disposé par nature à crier ses enthousiasmes, Frédéric Rouge ne se laissa jamais séduire par les appâts que l'on tentait de faire miroiter à ses yeux.

Et pourtant, son portrait d'Urbain Olivier fut très remarqué à Paris en 1887. Ce succès mérité le toucha, mais ne lui donna aucun vertige.

Il s'accommodait mal des combinaisons et compromissions qui eussent été propres à lui faciliter le succès rémunérateur et la notoriété...

Il était d'ici et voulut le rester aussi authentiquement que possible... comme un arbre robuste aux fortes racines.

Il y a réussi et son œuvre demeurera. Son *Enfant des bois* guettant un écureuil, l'œil chargé de ruse et de convoitise, son *Braconnier* au regard de biais, son *Retour du Bûcheron* qui nous vient contre, sa *Fée de Neirevaux*, son *Vitrail de Vionnaz*, *L'Agonie dans les Alpes*, le *Pêcheur* croqué au vif, et tant d'autres toiles évocatrices des lieux où il a vécu, sont autant de témoignages de la probité de l'observateur, de l'authenticité de l'homme auquel on ne peut reprocher, parfois, qu'un excès de « sensiblerie ».

Et nos lecteurs du *Conteur* se doivent d'honorer sa mémoire, d'autant plus que la si suggestive vignette qui figure sur la page de tête de leur journal est signée de ce dessinateur, fils de ses œuvres et de sa glèbe.

R. Ms.



Celle qui n'attend pas

En se quittant, après le travail, ces messieurs se sont dit : « A sept heures, alors ! » A quoi un autre a répliqué : « Très précises, surtout, vous savez qu'il ne faut pas LA faire attendre. » Et une dame, qui passait dans la rue, a pensé, à part elle : « Si seulement mon mari disait toujours ainsi ! »

Au coup de 7 heures, ils étaient tous là, et, sans passer par le salon comme à l'accoutumée, ils se sont installés à la salle à manger. Mais, c'est ELLE qui s'est fait attendre un peu, ce qui vaut infiniment mieux, d'ailleurs.

Et, quand elle est apparue, blanche, onctueuse et parfumée, tous les convives ont poussé un « Ah ! » d'admiration. L'amphitryon a tenu à la présenter lui-même, à en vanter les vertus, à dire de quels soins et de quels égards il l'avait entourée, avec quelle douceur il l'avait traitée pour qu'elle s'offrît à eux si pleine de promesses. Et les compliments de fuser, tandis que ces messieurs ne perdaient pas un coup de fourchette.

Bientôt, elle n'a plus été qu'un souvenir et il a fallu ouvrir les fenêtres pour renouveler l'air et faire disparaître de la chambre l'odeur de fromage. Et, pour hâter la digestion de cette fondue exquise, ces messieurs sont partis à fond de train dans une discussion politique.

Moralité : La fondue est comme la femme : il ne faut pas la faire attendre si l'on veut qu'elle conserve toutes ses qualités.

M. Matter.